



Dossier de presse expo FIL

Articles en ligne et presse:

https://www.rtb.be/culture/arts/detail_fil-neuf-artistes-travaillent-le-textile-a-la-maison-des-arts-de-schaerbeek?id=10700768&utm_source=rtbfculture&utm_campaign=social_share&utm_medium=email_share

<https://www.entrelignes.be/humeurs/p%C3%A9grinations/dialogues-sur-le-fil>

<https://www.eventail.be/agenda/5720-fil#>

<https://tlmagazine.com/elise-peroi-gesture-weaving-its-web/>

<https://www.bazarmagazin.com/art/expo-fil-maison-des-arts-schaerbeek#>

<https://agenda.brussels/fr/article/que-faire-a-bruxelles-notre-selection-culturelle-de-la-semaine-30-03?fbclid=IwAR2OK4tQOqgtMydy5I7aa8ojzoFzrtwTrNL5h3KQGnmXybQKkHuDUCOpuGs>

<https://www.mu-inthecity.com/neuf-createurs-au-bout-du-fil-maison-des-arts>

https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/retrouver-le-fil/?display_splash=1

PDF's articles (annexes):

Vif Weekend - 18/02/2021

L'Eventail - 22/02/2021

Trends tendance - 03/03/2021

Flair - 07/04/2021

Le Soir - 16/04/2021

Radio/ Podcasts:

Radio Campus : **5 et 10 avril : Maren Dubnick** (Collectif Mur Mur.e - Portraits de femmes artistes)

Radio BX1: <https://bx1.be/radio-emission/bruxelles-vit-lexposition-fil/>

RCF: <https://rcf.fr/culture/exposition-fil-la-maison-des-arts-de-schaerbeek>

TV:

<https://www.bruzz.be/videoreeks/woensdag-24-maart-2021/video-negen-kunstenaars-gaan-aan-de-slag-met-draad-en-stof-voor>

<https://www.bruzz.be/culture/events-festivals/brussels-museum-nocturnes-zijn-terug-voor-hun-twintigste-editie-2021-04-22>

EXPOS

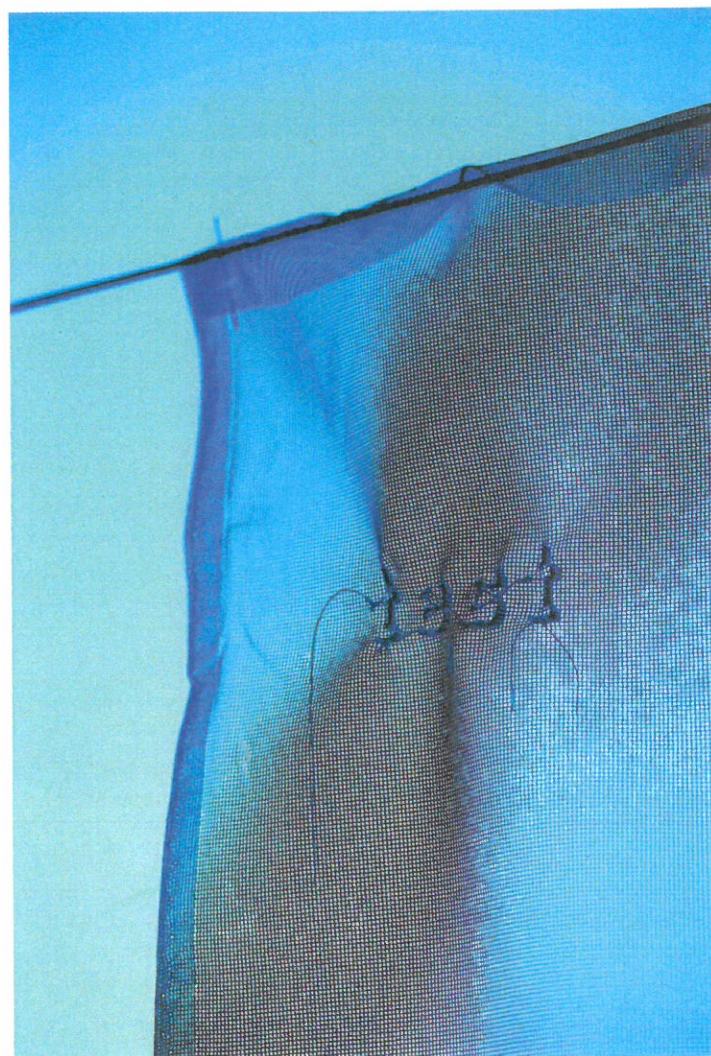
AUX FILS DES TEMPS

Moyen d'expression sans cesse réinventé, le textile est autant une pratique ancestrale que contemporaine. La Maison des Arts de Schaerbeek et le Tamat, Musée de la Tapisserie de Tournai, lèvent le voile sur la diversité d'un art actuel à la fois pictural, sculptural, narratif, expérimental... et forcément tactile. JML

1—EXPÉRIMENTATIONS

Broder des moustiquaires ou teindre la soie avec du curcuma et des oignons, telles furent les expérimentations de Flore Fockedeey (*photo*) lors de son année de résidence au Tamat à Tournai. Depuis sa création en 1981, le Musée de la Tapisserie et des Arts textiles accueille annuellement huit ou neuf artistes invités à se lancer dans des recherches libres liées au textile. De près ou de loin, Ann Veronica Janssens, Edith Dekyndt, Emilio Lopez-Menchero ou Angel Vergara sont ainsi passés par ici avant de gagner une reconnaissance internationale. Pour fêter ses 40 ans, l'institution met non seulement en évidence ses collections permanentes (alliant tapisseries historiques et œuvres modernes), mais nous plonge aussi au cœur du processus créatif aventureux de ces résidences. Les artistes étant longtemps repartis avec leurs œuvres, c'est à travers des archives vidéo, des photos, des notes, des échantillons, voire des dossiers de candidatures (véritables chefs-d'œuvre en soi)... Une manière d'observer littéralement la créativité à l'œuvre.

Et vous le bonheur, vous l'imaginez comment ? Tamat, à 7500 Tournai. tamat.be Du 14 mars au 2 août.



FLORE FOCKEDEY. TEST, 20X30, BRODERIE SUR MOUTIQUE, R19 © BARTHELEMY DE COECKE



ELISE PEROI / MAISON DES ARTS / SDP

2—VÉGÉTATIONS

Le rapport au temps est au cœur de la démarche d'Elise Peroi (*photo ci-dessus*). L'artiste manie le fil d'un geste lent et rituel. Elle en fait une danse. Jeu de relief et d'équilibre. Dans le salon de la Maison des Arts, elle a créé une forêt de fils dont la tension permet à sa structure en bois de se dresser. Le motif est tantôt tangible, tantôt évanescent. « En faisant des recherches sur l'histoire du lieu, j'ai appris que son jardin a été une véritable forêt de marronniers assez opaque, explique la créatrice. La forêt peut à la fois nous recouvrir et laisser passer la lumière. Comme le textile. » L'exposition réunit neuf artistes actuels de générations différentes. Chacun a développé une démarche unique, autour de techniques et thématiques

personnelles, telle Asia Nyembo qui enfouit les couleurs du wax africain dans un enduit goudronneux. Une œuvre remuante. L'expo nous laisse voir le fil se mêler à la vidéo (Ethel Lilienfeld) ou au minéral (Hélène de Gottal), dans une exploration le plus souvent spatiale. « La racine du mot textile est la même que celle du mot architecture, souligne Elise Peroi. Très tôt, les civilisations ont dû filer et tisser. C'est en tissant que les Parques de la mythologie veillaient au destin de l'humanité. Le textile a toujours été là et c'est ce qui pour moi le rend contemporain. Surtout dans une époque où l'on ne sait plus comment les choses sont faites. »

Fil, Maison des Arts, à 1030 Schaerbeek. lamaisondesarts.be et eliseperoi.com Jusqu'au 25 avril.



JOSE MARIA SICILIA / MAISON DES ARTS / SDP

ARTS ET CULTURE

Fil

Rédigé par Rédaction | lundi 22 février 2021 13:50

0 avis



© Candice Athenaïs

LE PARCOURS RÉUNIT NEUF ARTISTES CONTEMPORAINS QUI EXPLOITENT LIBREMENT LE FIL, LA FIBRE OU ENCORE LE TISSU, EN RÉSUMÉ LE TEXTILE, COMME SUPPORTS OU SOURCES D'INSPIRATION POUR QUESTIONNER LE MONDE.

Les thématiques sont vastes comme la transmission, l'identité... Sur la base des œuvres sélectionnées, le visiteur découvre un aperçu de la diversité surprenante, des qualités techniques, du caractère expérimental et de la force expressive ou simplement poétique de l'art textile contemporain.

Fil

La Maison des Arts, Schaerbeek

www.lamaisondesarts.be

Informations supplémentaires

Du: lundi, 22 février 2021

Au: dimanche, 25 avril 2021

Location: Schaerbeek

Rédigé par Rédaction

Tags: [Agenda](#) [artcontemporain](#) [art](#) [la maison des arts](#) [Schaerbeek](#)

Au fil du temps

 Du Trends-Tendances du 04/03/2021 (</s/r/c/1399685>) 03/03/21 à 21:00 Mise à jour à 10:13

Il faut d'autant plus (re)découvrir la splendide Maison des arts de Schaerbeek qu'elle présente actuellement une belle expo d'artistes travaillant les matières textiles.



© PG

On peut passer des dizaines de fois devant le 147 chaussée de Haecht sans jamais repérer la Maison des arts de Schaerbeek, planquée derrière une porte cochère en plein coeur du quartier turc. Lovée dans un endroit privilégié, comme détachée de la ville, cette élégante construction néoclassique est édifiée dans les années 1820 à l'initiative des époux Eenens, riches drapiers, alors que la commune est encore semi-rurale. D'où un parc qui comptera initialement plusieurs hectares, aujourd'hui robutés par l'urbanisation. Depuis quelques années, cette propriété classée nichée dans un bel espace vert et au vaste rez-de-chaussée précieux rénové en 2018, se positionne dans le domaine des arts plastiques, contemporains et numériques. Acquis par la commune en 1950, la maison propose ainsi à des artistes de s'emparer du lieu via leurs créations contemporaines. Un principe qui trouve une nouvelle illustration avec l'actuelle exposition simplement baptisée *Fil*, titre qui renvoie évidemment aux premiers propriétaires, dans laquelle neuf artistes utilisent le fil au sens large (corde, textile, etc.) pour une variété de techniques ou supports: installations, dentelles, tissages, broderies, vidéos ou tapisseries. On coche notamment les tissus mobiles aux motifs géométriques du Français Erwan Mahéo qui découpe l'espace au gré du placement de ses créations. Autre Française, Ethel Lilienfeld est amateur de vidéos aux langues suspendues mais aussi de broderies peu ordinaires, comme cette phrase apposée sur une lampe généreuse. Dans un registre toujours différent, l'Allemande Maren Dubnick présente ses obsessions: entourer et envelopper des objets, allant de l'infiniment petit comme une épingle de sûreté à des pièces architecturales, par exemple les piliers qui se trouvent à l'entrée de la Maison des arts. Et puis, il y a forcément des Belges, comme Hélène De Gottal qui rebondit sur le présent contexte Covid, mettant à mal la communication via une matière brute de pierres qu'elle enserme de fils, matériau fragile par essence.

Jusqu'au 25 avril, www.lamaisondesarts.be. Entrée gratuite

Comme vous êtes abonné au Le Vif, vous bénéficiez d'un accès illimité aux articles  du Trends-Tendances (F/N), Le Vif/L'Express, Sportmagazine (F/N) et Knack



([//trends.levif.be/economie/politic](https://trends.levif.be/economie/politic)

Taxer les riches mais à partir de quel seuil est-on "riche"?





ON SORT

Idées pour plonger dans le monde

L'EXPO COLORÉE

L'exposition *Burners* rassemble une sélection de photos du photographe belge Benoît Feron prises lors des festivals Burning Man, dans le Nevada aux États-Unis, et AfrikaBurn, dans le désert de Karoo, en Afrique du Sud. Les photos seront exposées à la TEN Gallery, à Knokke, jusqu'au 25 avril. Un passage obligé si vous séjournez dans la station balnéaire à ce moment-là!

Infos sur www.tengallery.be.



Dîner gastronomique avec vue



Jusqu'au 24 avril, les chefs Valerio Borriero (San Sablon), Toshiro Fujii (Toshiro) et Kevin Perlot (VerTige) investiront, chacun à leur tour, les cuisines de The Hotel pour proposer des dîners gastronomiques servis dans les chambres, qui pour l'occasion, ont été aménagées en restaurants privés avec vue sur les toits de Bruxelles.

Menu 4 services (vin, eau et café inclus) changeant chaque jour + nuitée + petit-déjeuner. Dîners servis les jeudis, vendredis et samedis. Parking gratuit. Prix: 475 € pour 2 personnes.

SUR LE FIL

La Maison des Arts, un lieu chargé d'histoire et de mémoire, à Schaerbeek, accueillera jusqu'au 25 avril l'exposition *Fil*. Des artistes, qui exploitent le fil, la fibre ou encore le tissu, ont réalisé des œuvres dans le but de revaloriser le textile. Preuve qu'aujourd'hui les artistes contemporains osent de plus en plus poser leurs pinces et leurs crayons au profit de supports plus souples comme la laine, le coton, le lin, la soie ou le nylon.

Jusqu'au 25/4. Plus d'infos sur www.lamaisondesarts.be.



HARRY POTTER À LA PANNE



Avis à celles et ceux qui sont en manque de cinéma, on a trouvé la meilleure des excursions pour les vacances de Pâques: Kinopolis On Tour installe un cinéma drive-in à Plopsaland De Panne jusqu'au 17 avril. Au programme? 3 à 4 projections par jour et même deux marathons autour des franchises *Harry Potter* et *After*!

Programmation et achat des billets sur www.kinopolis.be.

ON SE POSE

Idées pour plonger dans votre canapé

Le livre qui confine à la maison

Et quelle maison! Une villa d'artistes qui «a toujours recueilli les égarés» et le fantôme de Violet qui s'y serait suicidée. Trois périodes, à partir de 1950, s'y déroulent avec des vies croisées de personnages bizarres, fantasques, secrets... Pas d'actions trépidantes à chaque page, mais le style de l'autrice (coup de cœur pour son précédent roman: *Les Optimistes*, éd. 10/18) offre une paresse bienfaisante, comme une sieste au soleil... Et des souvenirs devenus amusants avec le temps, tel le passage à l'an 2000: on imaginait déjà la fin d'un monde...

Cent ans de Laurelfeld, de Rebecca Makkaï, éd. Les Escapes.



Le jeu pour randonner aux States

Le Coronavirus nous empêche de voyager? Qu'à cela tienne! Ce magnifique jeu de société nous embarque à travers les merveilles des Parcs nationaux américains. On y incarne des randonneurs prêts à vivre quatre saisons en pleine nature. Notre but: obtenir les ressources suffisantes pour visiter des sites à couper le souffle. Un super chouette jeu qui, en plus, est tellement magnifique qu'il donne irrésistiblement envie de jouer!

Âge: 10+. Nombre de joueurs: 1-5. Durée: 30-60 min. éd. Matagot et Asmodee.



Le manga pour celles qui aiment frémir

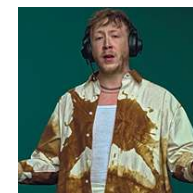


Pika offre une nouvelle édition à de nombreux chefs-d'œuvre du manga. C'est au tour de *Dragon Head*, qui s'offre pour l'occasion une nouvelle illu de couverture. Le grand format de l'album est idéal pour plonger dans sa noirceur. Il raconte la descente aux enfers de trois ados en voyage scolaire. Leur train déraile dans un tunnel et ils se retrouvent enterrés vivants, seuls, paniqués. Comment survivre isolés dans le noir? Et si la peur faisait ressortir le pire en eux?

Dragon Head, tome 1 sur 5, de Minetaro Mochizuki, éd. Pika.

La session colorée d'Eddy de Pretto

Eddy de Pretto a été invité à chanter son dernier single, *Parfaitement*, dans les studios de *Colors*. Cette plateforme propose à des artistes de faire découvrir leur univers sous la forme d'un clip à l'esthétique épurée. Avant lui, Angèle, ou encore Billie Eilish, se sont prêtées à l'exercice. *Parfaitement*, d'Eddy de Pretto, en session pour *Colors*. Découvrez son interview, page 68.

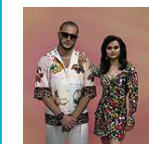


3

nouveautés à écouter d'urgence



Scary Hours 2, de Drake, qui questionne le futur durant une période sombre à travers 3 titres.



Selfish Love, de DJ Snake et Selena Gomez, qui signent un tube «muy caliente» pour l'été.



Haute Fidélité, de Raphaël, douze titres sobres et élégants.

«Fil» à Schaerbeek: un art qui défie le temps

Dans les divers espaces de la Maison des Arts, les œuvres de neuf artistes contemporains sont rassemblées autour de la création textile.

Jusqu'au 25 avril à la Maison des Arts (Schaerbeek).

A l'étage, les œuvres d'Alice Leens mettent les cordes à nu et créent des formes abstraites suspendues dans l'espace. - D.R.



Par **Jean-Marie Wynants (/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants)**

Chef adjoint au service Culture

Le 16/04/2021 à 17:52

Tisser, nouer, broder, entrelacer, dénouer, coudre, lier, entremêler, enrouler... travailler le fil est une quête sans fin remontant à la nuit des temps. Avec *Fil*, la Maison des Arts de Schaerbeek met en évidence les travaux de neuf artistes contemporains utilisant les techniques les plus diverses dans le domaine textile.

Deux grands noms internationaux sont de la partie. José Maria Sicilia et Chiharu Shiota. Le premier accueille le visiteur dans le hall avec une grande pièce de tissu venue d'Asie centrale. Composée de plusieurs bandes étroites en soie et en lin brodées à la main par des jeunes femmes, ces textiles baptisés *suzani* qui constituaient la dot de celles-ci. Sicilia y a apposé une série de pastilles blanches de différentes tailles reproduisant exactement, sous le titre « Ojo el Agua », une constellation céleste de l'hémisphère nord. Au temps long du tissage vient se superposer l'immensité de l'espace.

Au premier étage, on le retrouve avec de grands « tableaux » abstraits où il semble littéralement peindre avec des formes de couleurs vives brodées sur une toile translucide. Dans la salle à manger, deux grandes pièces de Chiharu Shiota dialoguent à merveille avec les boiseries et les vitraux anciens. Un kimono blanc est prisonnier d'un entrelacs de fils noirs formant une prison qui semble

l'étouffer... ou un cocon apte à la protéger. De l'autre côté de la pièce, ce sont des lettres de grandes tailles qui sont suspendues entre ciel et terre par l'action de ces fils noirs, tendus, infranchissables.

Ces pièces suffisent déjà à captiver le visiteur mais il y a plus encore avec, cette fois, des créateurs belges dont certains ont travaillé directement en lien avec le lieu. C'est le cas d'Elise Peroi qui, dialoguant avec le jardin, a patiemment déconstruit une toile de soie peinte représentant un sous-bois pour en livrer une vision fragile et gracieuse. Erwan Mahéo occupe la bibliothèque avec une série d'installations mêlant textiles et éléments architecturaux dans un parcours abstrait mais où chacun pourra trouver un sens différent. Hélène de Gottal emprisonne des pierres noires dans des dentelles blanches en lien avec un buste ancien d'esclave entravée par des cordes.

Les sculptures d'Alice Leens

Les cordes, on les retrouve dans la pièce centrale du premier étage avec le formidable travail d'Alice Leens utilisant également des toiles de coton pour créer une série de pièces abstraites d'une incroyable maîtrise. L'une descend du plafond comme un gigantesque brin d'ADN, une autre se dresse fièrement comme une colonne antique constituée de centaines de petites alcôves en losange reliées par des nœuds de couleur à peine visibles...

Maren Dubnik, avec ses fils patiemment enroulés autour des objets les plus divers, Mireille Asia Nyembo, qui se réapproprie le wax de manière inattendue en utilisant l'eau et le feu, ou encore Ethel Lilienfeld proposant une vidéo mystérieuse où une femme anonyme, nue de dos sur un lit, coud une chose que nous ne verrons jamais, complètent ce parcours pour lequel les artistes semblent avoir signé un pacte fécond avec le temps.

Jusqu'au 25 avril à la Maison des Arts (Schaerbeek). (<http://www.lamaisondesarts.be>)